

Le Réseau (théâtre) et (CAP*) La fabrique présentent

LE VOYAGE DE D. CHOLB

ou penser contre soi-même

TEXTE | MISE EN SCÈNE BERNARD BLOCH

CRÉATION LE CABESTAN | festival d'Avignon | 7-30 juillet 2017

Adaptation du récit de voyage *Dix jours en terre ceinte*, Éditions Magellan & Cie, octobre 2017.

COMÉDIE DE GENÈVE | BOULEVARD DES PHILOSOPHES, 6 | GENÈVE

14-18 novembre 2017 | mardi, mercredi, jeudi et samedi 19h, vendredi 20h

T +41 22 320 50 01 | billetterie@comedie.ch

THÉÂTRE DE BELLEVILLE | PARIS

26-28 novembre, 3-5 et 10-12 décembre 2017 | lundi et mardi 21h15, dimanche 20h30

T 01 48 06 72 34 | reservations@theatredebelleville.com

THÉÂTRE DE L'ARLEQUIN | MORSANG-SUR-ORGE

1^{er} décembre 2017

T 01 69 25 49 15

THÉÂTRE BERTHELOT | MONTREUIL

2-5 mai 2018

T 01 71 89 26 70

TOURNÉE 2018-19 en cours de construction. LE SPECTACLE EST DISPONIBLE EN TOURNÉE À PARTIR DE JANVIER 2019.

CONTACT ARTISTIQUE

BERNARD BLOCH | ber.bloch@orange.fr | 06 80 13 35 77

CONTACT ADMINISTRATION

VALENTINE SPINDLER | reseautheatre.production@gmail.com | 06 62 08 61 25

CONTACT DIFFUSION

ISABELLE PATAIN | diffusion.reseau@gmail.com | 06 83 61 09 56

CONTACT PRESSE

ISABELLE MURAOUR & ÉMILY JOKIEL -ZEF | zef.lysa@gmail.com | 01 43 73 08 88

ESPACE PRESSE : <http://reseautheatre.wordpress.com/les-spectacles/penser-contre-soi-meme-creation-2017/espace-presse/> mot de passe : PRESSECHOLB2017

<https://reseautheatre.wordpress.com/>

<https://www.facebook.com/reseau.theatre>

Production Le Réseau (théâtre), compagnie conventionnée par la Drac Île-de-France, (CAP*) La fabrique conventionnée par la Région Île-de-France et subventionnée par le Conseil Général 93 et la Ville de Montreuil. Avec le soutien de l'Adami. L'Adami gère et fait progresser les droits des artistes-interprètes en France et dans le monde. Elle les soutient également financièrement pour leurs projets de création et de diffusion. Avec le soutien du Fonds SADC Avignon Off, du Théâtre d'Ivry-Antoine Vitez, et de la Spedidam. La Spedidam est une société de perception et de distribution qui gère les droits des artistes interprètes en matière d'enregistrement, de diffusion et de réutilisation des prestations enregistrées. Remerciements : Théâtre des Quartiers d'Ivry, Centre Dramatique National du Val-de-Marne.



iledeFrance



La terrasse

EQUIPE ARTISTIQUE

avec :

PATRICK LE MAUFF | DRANREB CHOLB

BERNARD BLOCH | LE SCRIBE

THOMAS CARPENTIER ou MIKAËL KANDELMAN | LE MUSICIEN

10 comédiens à l'image :

ALAIN BACZYNSKY | JACQUES BONNAFFÉ | LIONEL BLOOM | ANNE DE BROCA | HAMMOU GRAÏA | CLÉMENT GOETHALS | LYASID KHIMOUM | FRANÇOISE RETEL | GLORIA SOVRAN ZOHAR WEXLER | merci à CLAIRE RAPPIN et ELIAS PRESZOW

dramaturgie & costumes **RAFFAËLLE BLOCH** | musique & sons **THOMAS CARPENTIER** | collaboration littéraire **THOMAS HOREAU**
lumière **LUC JENNY** | vidéo **JEAN-BAPTISTE MATHIEU** | assistanat **EGE OLGAC**
scénographie **DIDIER PAYEN**



VOYAGER OU PENSER CONTRE SOI-MEME

Faisons un rêve: le conflit israélo-palestinien n'est plus qu'un mauvais souvenir et la Fédération d'Isratine/Palestaël vient d'être fondée...

Mais nous sommes en 2017 et des dangers mortels nous menacent, dont ce conflit est l'un des paradigmes. Le Moyen-Orient est à feu et à sang. Des centaines de milliers de morts en Syrie, en Irak, en Libye, au Soudan et ailleurs poussent des millions de réfugiés vers l'Europe qui, tétanisée, les laisse crever à sa porte. En Israël, le gouvernement le plus à droite de son histoire est aux manettes. Et partout un fascisme 2.0 menace de prendre le pouvoir. Le monde est au bord d'un suicide écologique et la menace d'une troisième Guerre Mondiale sidère les intelligences et les cœurs.

En juin 2013, un certain Dranreb Cholb fait un voyage en Palestine et en Israël. Seul juif au milieu d'un groupe de catholiques de gauche, il sillonne pendant six jours les routes de Cisjordanie. Juif athée affligé par les conséquences de l'occupation, ce préambule lui semble d'une impérieuse nécessité avant de visiter sa famille en Israël. Chemin faisant, il croise des militants palestiniens et israéliens, des curés, des journalistes, un ancien soldat de Tsahal, un cousin nationaliste rescapé

de la Shoah... À son retour, il veut rendre compte de son cheminement intellectuel, politique et artistique. *Le Voyage de D. Cholb* se veut un cri d'alarme. Mais il est délibérément subjectif. Et en «terre ceinte», la subjectivité a le pouvoir: celle des uns dénie la légitimité de celle des autres.

Le Voyage de D. Cholb, un spectacle où théâtre et cinéma redonnent voix aux rencontres qui ont émaillé ce voyage. Elles posent la reconnaissance de l'autre, de sa souffrance, de ses convictions et de sa grammaire, comme condition sine qua non de toute avancée vers la paix.

Sur le plateau, deux comédiens (Bernard Bloch et Patrick Le Mauff) et un musicien (Thomas Carpentier). Sur l'écran, toutes ces rencontres, palestiniennes ou israéliennes, juives, musulmanes, chrétiennes ou agnostiques sont rejouées par des comédiens filmés dans une sorte de vrai/faux reportage rendant compte de l'exceptionnelle humanité de cette région du monde.

Une richesse humaine qui seule, peut-être, est à même d'éviter que le pire ne détruise l'insoutenable beauté du monde.



NAISSANCE D'UN PROJET

En juin 2013, j'ai fait un séjour en Cisjordanie et en Israël dans le cadre d'un voyage organisé par Témoignage Chrétien «À la rencontre de la société civile palestinienne.» Seul juif au milieu d'un groupe de 37 catholiques progressistes, j'ai ainsi sillonné six jours durant les routes de Cisjordanie. Et puis j'ai continué pendant cinq jours, seul, en Israël. En une dizaine de jours, je m'étais imprégné des deux côtés du miroir...

Logés dans un hôtel de Jérusalem Est, nous avons parcouru de l'aube à la nuit tombante la Cisjordanie et ses paysages meurtris par le Mur de séparation. De Tulkarem à Naplouse, de Bethléem à Hébron, de Jérusalem à Ramallah, traversant les innombrables Check Points, nous nous arrêtons ici et là à la rencontre de militants palestiniens et israéliens, de responsables d'ONG et de curés des paroisses palestiniennes.

J'avais demandé aux organisateurs du voyage de ne pas rentrer en France avec tout le monde, de rester quelques jours de plus pour visiter les membres de ma famille. Arrivés entre la fin des années 30 et le début des années 50, ceux-ci vivent en Israël depuis trois générations et ont été parmi les fondateurs de l'État d'Israël. Et là encore, j'ai été pris à contre-pied: ils étaient avides de savoir, de comprendre, de connaître la situation de ces voisins si proches et qu'il leur est interdit de côtoyer si ce n'est sous l'uniforme de Tsahal.

De retour en France, il fallait que j'écrive le récit de mon expérience et que j'approfondisse par l'écriture les émotions et les réflexions qu'elle a provoquées en moi. Il fallait que je partage ce que je venais de vivre. C'est ce récit qui sera

publié en octobre 2017 aux Éditions Magellan & Cie sous le titre de *Dix jours en terre ceinte*.

Ce récit a servi de source à l'écriture d'une pièce: *Le voyage de D. Cholb ou Penser contre soi-même*.

Après ce premier voyage, j'ai eu la conviction qu'il fallait que je poursuive ces rencontres avec les habitants, tous les habitants de ce coin de terre.

La rencontre, la prise en considération des convictions de l'autre, sont la condition nécessaire sinon suffisante, pour toute avancée vers la paix. Ne fût-ce que cette paix qui me fait à moi-même défaut, tant sur ce sujet je suis souvent conduit à penser contre moi-même.

C'est dans cette optique que j'ai déposé ma candidature pour le programme «Médicis hors les murs» de l'Institut Français dont j'ai eu la joie d'être l'un des lauréats pour 2016. Les deux mois passés dans la ville de tous les espoirs et de tous les dangers ont dépassé en intensité tout ce que je pouvais attendre. C'est lors de ce second séjour que j'ai terminé l'écriture de *Dix jours en terre ceinte*.

À mon retour en France, j'ai souhaité transformer ce récit de voyage en spectacle et partager ce cheminement intellectuel, politique et artistique.

Bernard Bloch, février 2017.



BERNARD BLOCH

Bernard Bloch est né en 1949 à Mulhouse. Metteur en scène, comédien, traducteur et auteur, il fonde le Théâtre de la Reprise avec Robert Gironès, l'Attroupeement avec Denis Guénoun et Patrick Le Mauff, le Scarface Ensemble avec Elizabeth Marie et dirige depuis 1996 Le Réseau (théâtre), compagnie conventionnée par la DRAC Île-de-France.

Il met en scène une trentaine de spectacles dont notamment *Vaterland* qu'il coécrit avec Jean-Paul Wenzel (Prix la meilleure création 1983 du Syndicat de la critique), *Les Paravents* de Jean Genet et plus récemment *Lehaim-à la vie!* de Herlinde Koelbl, *Le ciel est vide* d'Alain Foix, *Le Chercheur de traces* d'après Imre Kertész, *Nathan le sage* de Lessing, *Fuck America* d'Edgar Hilsenrath, *Fin* d'Isabelle Rebère, *La Déplacée* d'Heiner Müller.

Comédien, il joue sous la direction de Jean-Pierre Vincent, Elizabeth Marie, Jean Jourdeuil, Bernard Sobel, Jacques Lassalle, Agnès Bourgeois, Jean Lacornerie, Vincent Goethals, Jean-Paul Wenzel, Matthias Langhoff, Arnaud Meunier, Denis Guénoun, Philippe Lanton, Benjamin Abitan... Au cinéma, il travaille avec Ken Loach, René Féret, John Frankenheimer, Jean-Pierre Limosin, Michel Piccoli, Philippe Garrel, Jeanne Labrune, Anne Fontaine, Sólveig Anspach, Jacques Audiard, Richard Dindo, Antoine de Caunes, Yves Boisset, Thomas Vincent, Philippe Le Guay, Edwin Baily, Arnaud Desplechin...

Auteur, il écrit des traductions et adaptations d'auteurs allemands et irlandais publiées chez Actes Sud ou L'Arche ainsi que des adaptations de textes non-théâtraux.

En 2016, il est lauréat du dispositif «Médicis Hors les murs 2016» de l'Institut français. Il séjourne deux mois à Jérusalem en mars-avril 2016 dans le but d'écrire le texte d'un spectacle qu'il montera en 2019 sous le titre *Gens de Jérusalem*. En parallèle, il termine la rédaction de *Dix jours en terre ceinte*, le carnet d'un voyage qu'il a effectué en Cisjordanie et en Israël (publié en juin 2017 chez Magellan & Cie) dont *Le Voyage de D. Cholb* est l'adaptation théâtrale.

PATRICK LE MAUFF

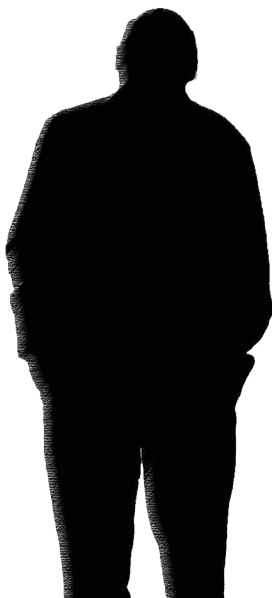
Après sa formation à l'École du Théâtre National de Strasbourg, Patrick Le Mauff participe à la fondation (avec Bernard Bloch et Denis Guénoun) de la compagnie L'Attroupeement.

Il anime ensuite la compagnie Place publique (théâtre sous chapiteau) avec laquelle il met en scène des textes de W. Shakespeare, Y. Ritsos, J.Y. Picq, B. Brecht, P. Turrini, M. Diagana, A. Schoenberg, etc.

Il est directeur du Festival International des francophonies en Limousin de 2000 à 2006.

Depuis une dizaine d'années, il joue régulièrement avec Wajdi Mouawad, auteur et metteur en scène libano-canadien.

Il est également invité, depuis plusieurs saisons, à collaborer avec la Compagnie Blonba (Bamako/Mali) où il vient de mettre en scène un texte de Moussa Konaté: *Un appel de nuit*.



THOMAS CARPENTIER

MUSIQUE, SON & JEU

Diplômé de l'École Nationale Supérieure Louis-Lumière, il travaille le son dans ses différentes dimensions. Ainsi, il compose pour le cinéma avec A. Fromental et M. Macheret. Par ailleurs, il est designer de voix pour les jeux vidéo Ubisoft, et participe comme violoniste à plusieurs aventures musicales avec Attila Krang (noise) Eklez' (klezmer), Porn on the bayou (country), Cruts (postpunk) et plusieurs formations de musique improvisée. Il développe une création personnelle, *Thharm*, entre poésie sonore, improvisation, performance et sons collectés. Depuis 15 ans, il pratique le son au théâtre avec les compagnies Les souffleurs d'instant, Les gosses, Le Cartel, L'Imaginarium, Le Morbus Théâtre. Il crée le son pour Bernard Bloch avec *Le ciel est vide*, *Le Chercheur de traces*, *Nathan le Sage*, *Fuck America* et *Fin*.

EGE OLGAC

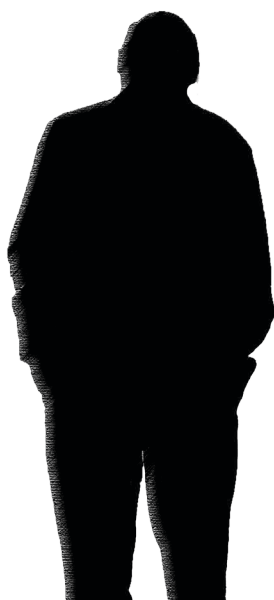
ASSISTANT

Né à Istanbul, Ege Olgaç a débuté son parcours théâtral auprès d'une compagnie de théâtre francophone. Après l'expérimentation de différentes formes théâtrales, qui lui font rencontrer l'art du clown et le théâtre d'objet, il s'ouvre aux enjeux de dynamiques scéniques. Il s'installe donc à Paris pour suivre une formation théâtrale et développer diverses expériences en tant que comédien. Grâce à sa formation d'Études Théâtrales à la Sorbonne Nouvelle, il a développé une réflexion artistique qui le porte aujourd'hui à se spécialiser en mise en scène et en dramaturgie à l'Université de Nanterre Paris 10. Associant pratique et réflexion théorique, il signe ses propres mises en scène et enrichit son parcours en rejoignant d'autres équipes comme dramaturge et assistant. Ses convictions politiques et artistiques le conduisent à accompagner le projet de Bernard Bloch.

JEAN-BAPTISTE MATHIEU

VIDÉO

Après des études de sociologie et de cinéma, il travaille comme réalisateur de films pour la télévision, explorant sous différentes formes le processus de création artistique (musique, théâtre et arts plastiques). Au fil des années, il collabore régulièrement à différentes collections documentaires telles que *L'oeil du cyclone* pour Canal+, *L'art et la manière*, *360° GEO* ainsi que *Théâtre&Co* pour Arte. Il tourne des créations de spectacle vivant, notamment *Oncle Vania* (J. Brochen), et *Le Petit Chaperon rouge* (G. Aperghis). Il conçoit également des installations vidéo pour des musées ainsi que des dispositifs d'images pour des spectacles mis en scène par G. Aperghis, A. Bas, D. Charpentier, J. Lacornerie et Bernard Bloch. Son travail se situe à la frontière entre documentaire, fiction et expérimentation.



THOMAS HOREAU

DRAMATURGIE

Docteur en Esthétique, Sciences et Technologies des Arts, Thomas Horeau enseigne le théâtre à Paris 8 et à l'Université de Caen. Spécialiste des relations entre le théâtre et le jazz, ses travaux portent aussi sur les théories de l'acteur et les dramaturgies documentaires. Membre du comité éditorial d'*Epistrophy*, il est également comédien, dramaturge et musicien. Formé à l'art du clown auprès d'É. Blouet et d'H. Langlois, il a rejoint les ateliers de C. Merlin et C. Buchvald, la classe d'art dramatique de J-L. Galmiche et celle de guitare jazz de P. Lombardo. Il joue sous la direction du Théâtre d'Or, de C. Cotinaud, S. Davis et S. Douret. Membre cofondateur du Théâtre de la Démonstration, il accompagne les créations comme dramaturge et comédien. Avec le collectif Gongle, il participe à des projets européens d'expérimentation sociale et théâtrale et assure la coordination pédagogique pour Le Bouc sur le Toit.

RAFFAELLE BLOCH

DRAMATURGIE & COSTUMES

Née en 1984 à Strasbourg, elle vit et travaille à Paris, créant costumes et espaces pour le théâtre et la musique et réalisations vidéo. Après une formation à la Villa Arson, et l'obtention du DNAP, elle se forme à la scénographie et au costume à l'École du Théâtre National de Strasbourg. Elle prend part activement aux créations du Théâtre de la Démonstration comme scénographe, costumière et comédienne. Elle accompagne divers metteurs en scène en France et en Belgique comme T. Wenger, L. Gousseau, J-L. Hourdin, B. Bloch, E. Marie, P. Lanton, F. Lepoix, B. Abitan et le collectif COAX. En 2014-15, elle participe au master d'expérimentation en art et politique, créé par B. Latour (SPEAP).

LUC JENNY

LUMIÈRE

Formé à l'École Supérieure d'Art Dramatique du Théâtre National de Strasbourg, Luc Jenny a travaillé pour de nombreuses mises en scène de théâtre. Son parcours est jalonné de conceptions d'éclairages pour le théâtre, l'opéra, la danse. Au théâtre il a notamment travaillé avec F. Huster, L. Terzieff, J-C Dreyfuss, A. Bourgeois. Pour l'opéra, avec R. Raimondi, D. Mesguich, P.L. Pizzi. En danse avec Z. Disdier, B. Seth et R. Montllo Guberna. Son goût pour la diversité l'a amené à mettre en lumière des concerts de F. Poulet, S. Murcia mais aussi des spectacles et des expositions à La Fondation Cartier. Il collabore avec le Kollectif Alambik distillerie d'images pour des mises en lumière et des événements (Mont saint Michel, châteaux de Vincennes, d'Angers...). Il a récemment travaillé avec l'artiste allemande A. Baehr, accompagne N. Rudolf, S. Olry, C. Miret, S. Bocquet et bien sûr Bernard Bloch depuis 2003.

DIDIER PAYEN

SCÉNOGRAPHIE

Ancien élève en scénographie à l'École Supérieure d'Art Dramatique du Théâtre National de Strasbourg (TNS), Didier Payen travaille comme scénographe pour le théâtre, l'opéra et la danse, notamment avec P. Sireuil, L. Hemleb, P. Van Kessel, F. Gorgerat, V. Thirion, A. Sionneau, M. Delval, J. Godinas, I. von Wantoch Rekowski, N. Rossier et G. Pasquier, A. Bourgeois, P. Bonté, L. Gousseau, M. Luçon, B. Bloch, E. Texeraud, M. Delaunoy, T. Wenger, I. Pousseur. Dernièrement il a réalisé la scénographie de *Calderon* avec Lazare Gousseau, *Maison de poupée* avec Thibault Wenger et *A Taste of Poison* avec Patrick Bonté

ITINERAIRE ARTISTIQUE D'UNE COMPAGNIE

La compagnie a été fondée en 1997, mais depuis 2003, Le Réseau (théâtre) et Bernard Bloch interrogent par le biais du théâtre les aspects les plus sombres de l'histoire des cent dernières années.

Lehaïm-à la vie! (2003-07) d'après Herlinde Koelbl, donne la parole à des rescapés de la Shoah, tous Allemands ou Autrichiens d'origine juive, tous intellectuels ou artistes, qui, à propos du nazisme, du totalitarisme, de l'État d'Israël ou de la démocratie, illustrent cette vieille blague: «Quel que soit le sujet, quand deux Juifs se disputent, ils ont toujours trois opinions».

Le ciel est vide (2008-09) d'Alain Foix met en scène deux personnages de Shakespeare: Shylock et Othello. Depuis quatre siècles, ils se disputent au purgatoire pour savoir lequel des deux a le plus souffert. Concurrence victimaire sans issue. Finalement, leur souffrance vient d'ailleurs: ils sont incapables d'aimer.

Le chercheur de traces (2010-11) de Bernard Bloch d'après Imre Kertész raconte comment un être recouvre, grâce à l'écriture, le désir de vivre après Auschwitz: «Curieusement, à partir du moment où j'ai pu écrire mon destin, Auschwitz n'a plus été une perte, mais un gain.»

Nathan le sage (2012-13) de G.E. Lessing illustre cette pensée du même Kertész: «Ce qui est le plus incompréhensible, ce n'est pas le mal, c'est le bien. Et l'action bonne, le bon geste sont si rares, si inouïs qu'ils sont plus forts que tous les totalitarismes.»

Fuck America (2013-16) d'après Edgar Hilsenrath, traite sur un mode burlesque et provocateur d'une même résilience: celle d'un autre rescapé qui, grâce à l'écriture et à une sexualité débridée parvient à se reconstruire et à nous reconstruire.

Fin (2014-15) d'Isabelle Rèbre dont le thème, les derniers feux d'un grand cinéaste, semble loin de ce qui précède, nous a pourtant lui aussi, par sa vitalité crépusculaire, mobilisé et stimulé. Ce texte d'avant la mort, contre la mort, refuse non la mort, inéluctable, mais la morbidité. Et c'est une autre manière de rejoindre le politique que de refuser de se laisser anéantir par les apparentes impasses du réel.

La déplacée ou la vie à la campagne (2015-16) de Heiner Müller est un détour poétique et politique dans la RDA des années 50, un siècle après la Révolution d'Octobre. Cette tragi-comédie montée avec neuf jeunes comédiens, tous nés après la chute de l'autre mur, celui de Berlin, met au jour de l'intérieur les errements et les fautes commises par les dirigeants du «socialisme réel». Ces fautes dont nous payons aujourd'hui encore le prix, tant elles rendent suspects tout projet de justice sociale et d'émancipation des peuples.

Le voyage de D. Cholb (2017-19) de Bernard Bloch enfin, est une tentative de creuser par la fiction, le rêve, le théâtre, une brèche dans les murs qui nous séparent. Ces murs qui nous empêchent de prendre en considération la souffrance de l'autre, condition nécessaire, sinon suffisante, à l'*affectio sociabilis*, l'amour de l'en commun.

